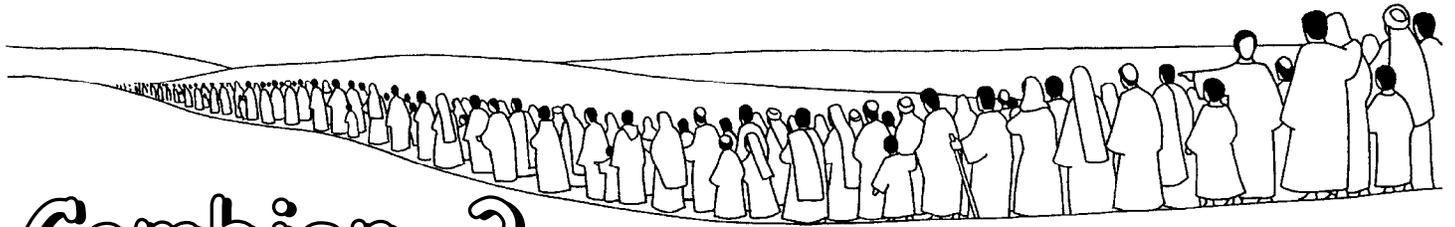




La vie au Montmartre



Combien...?

P. Christian BLANC, a.a.

La réussite n'est-elle pas fonction de quantité ? La réponse à « combien » n'est-elle pas le critère pour dire la valeur ? L'année du 400^e en train de s'achever ne fut-elle pas avant tout réussie grâce au nombre de ceux qui ont participé aux très nombreuses activités ? Même à propos du Congrès Eucharistique, le bilan officiel tel qu'il fut présenté met surtout en avant la quantité. Une vraie réussite, un bilan très positif : tant de laïcs engagés, autant de cardinaux et d'archevêques, d'évêques et de prélats d'honneur... (Zénit 4 juillet 2008) Le chiffre nous oppresse, faire du chiffre nous stresse. Il faut en faire en tout domaine de la vie. Il est vrai que la qualité et ses retombées réelles dans le cœur des hommes ne se laissent pas aussi facilement appréhender que le nombre de gens qui ont participé. Le nombre tient alors lieu d'indice de qualité, de réussite. Les spectacles donnés sur les Plaines furent beaucoup suivis et leur qualité évaluée en quantité. Un peu plus de monde pour l'un révélait un indice de qualité inférieur pour l'autre. Qui attire les foules est grand. C'est l'invasion du chiffre, la performance du nombre.

N'est-ce pas épuisant ?

Et est-ce bien performant pour la croissance humaine ?

Évidemment, il va de soi que l'on souhaite une assistance nombreuse pour des activités que l'on croit de valeur. Mais cela ne peut être le souci primordial. Faire du vrai, du beau, du constructif pour l'homme n'est-il pas plus important ? Le monde roule sur du chiffre pour aboutir en fin de compte à une question de sous ? Même la visite du pape avait été envisagée comme une intéressante

manne.

Combien ? C'est l'obsession !

Les personnes elles-mêmes s'évaluent par le moyen du chiffre. A ton avis combien je vaux ? Non pas en qualité humaine, ou en même en compétence, mais en valeur marchande. La quantité nous assaille... et le manque grandit en nos sociétés. Partout dans notre environnement, les choses s'accumulent, les prix rivalisent, les rabais s'offrent, alléchants, pour inciter à faire accumuler le plus de choses possible. Ne ressentez-vous pas cette inflation galopante en produits de série qui crée un semblant d'opulence au détriment du beau, du nécessaire et du bien fait ?

Combien ?

Ce mot dirige notre vie.

Dans le lieu où nous sommes, au Montmartre à Québec, cette préoccupation ne peut non plus nous être totalement étrangère. Pas plus qu'elle ne doit être la première. Nous cherchons à saisir quelle est notre mission et voulons la remplir en proposant au mieux, et selon nos moyens, non ce qui flatte l'homme mais ce qui le fait grandir. Inutile de dire que cette proposition ne fait guère recette, en nombre de personnes ou en apport d'argent. Est-elle bien menée et fait-elle grandir l'homme quand il lui est présenté ce qu'est la foi chrétienne ? Voilà la question essentielle. Celui en qui l'on croit et pour qui on « travaille », n'a-t-il pas lui aussi marché dans ce sens-là ?

Combien ?

Ou pourquoi pas plutôt :
Quelle valeur humaine ?

SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

Quatrième festival de la Bible

- Les brunchs du Montmartre

Découverte de l'Assomption

Notre présence au Montmartre

Notre charisme

Axe 4 : Justice et Paix

Nouvelles en bref

- Nouveaux horaires des Eucharisties

- Nouvelles des frères

n°24

JUILLET -AOÛT
SEPTEMBRE 2008

www.lemontmartre.net

2 Echo du quatrième Festival de la Bible

Définition du mot « **festival** » selon le Larousse : « *Tenue périodique de manifestations artistiques appartenant à un genre donné et se déroulant habituellement dans un endroit précis* ».

Une manifestation : oui ! Se déroulant tous les deux ans ; cette année, du 29 au 31 août. Au Montmartre, à Québec. Artistique : en partie, il faut lire cet article pour le savoir.

Une démarche élaborée et programmée par le Centre Culture et Foi du Montmartre (lire ici, les pères Christian Blanc et Benoît Bigard, aidés de bénévoles) empruntée par 150 personnes, venues d'horizons divers. Portant précisément sur la place des rapports « Homme, Femme » dans la Bible, le Nouveau Testament. Selon la vie d'aujourd'hui. Dans l'Église dite « peuple de Dieu », oui, un peuple un peu spécial !

Des questions, en voici : - La relation homme femme, où est le problème dans la société d'aujourd'hui ? - L'homme et la femme existent-ils encore aujourd'hui ? - La place de la femme dans l'Église, quels tournants d'hier à aujourd'hui ? - La place de la femme chez saint Paul ? - Notre façon de parler de l'homme et de la femme en Église est-elle tributaire des Pères de l'Église ? - La place des femmes, et la vision du couple, dans différentes Églises chrétiennes ? - Et plusieurs autres questions dont on peut prendre connaissance sur le site Web du Montmartre. Certains textes y sont disponibles.

Des réponses données par des personnes compétentes, dotées d'une formation théologique reconnue et d'expériences riches, généreuses de leur temps. Des



Une librairie bien achalandée...

réponses rarement finales, demeurant ouvertes à la recherche et à la réflexion. Qui sont les hommes et les femmes pour que Dieu leur accorde tant d'importance ? Pour que Dieu leur dise qu'Il les aime et qu'Il les a fait à son image !

Oui, j'ai bien aimé participer à ce festival. Je me suis senti interpellé. Moi, un homme face à une femme (oui, une parmi plusieurs, car je suis marié). Que me dit Dieu par rapport à la « côte » de mon être ? Suis-je vraiment à côté d'elle ? Une aide ? Pour nous réaliser pleinement. Pour construire le Royaume. Mais que de labours ! Ha, la maudite « pomme » !

Et la partie artistique du programme ? Une soirée consacrée à la lecture du Cantique des Cantiques nous plongeant dans la tendresse des rapports homme femme, et de leurs rapports à Dieu. Lecture de chaque chapitre de ce magnifique texte biblique, suivie d'un diaporama de certains tableaux et fresques de grands maîtres, le tout soutenu par l'audition d'œuvres musicales du répertoire classique. L'âme à la tendresse et à la beauté !

Les retombées ? La terre était bonne, pourquoi s'inquiéter. La relation homme-femme a toujours porté des fruits ! La preuve, nous sommes là ! Les nombreux commentaires reçus, des intervenants et des participants du monde de l'enseignement, de la recherche théologique et de la pastorale, témoignent de la nécessité d'une telle démarche. Un encouragement à y donner une suite, en 2010, par la tenue d'un 5^{ème} Festival de la Bible. Pourquoi pas ?



Cent cinquante participant(e)s et dix-huit d'intervenant(e)s

Premier Brunch du Montmartre

3

Echos des activités

P. Benoît Bigard, a.a.

Comme bien souvent au Montmartre, c'est avec une confiance un peu aveugle que nous nous sommes lancés dans une nouvelle activité... Et le résultat fut, une fois de plus, au-delà de nos espérances, pour une première...

Depuis plusieurs années, un petit groupe se réunissait régulièrement pour parcourir les textes importants de l'Église (Voir le dernier n° de cet encart). Nous avons envie de renouveler la formule et surtout d'ouvrir cet espace à un plus grand nombre. C'est ainsi que l'idée d'un brunch a pris forme.

Pour cette première rencontre, nous avons décidé de parcourir le discours de Benoît XVI au monde de la culture lors de son récent voyage en France (Discours au collège des Bernardins du 12 septembre 2008). Et ce sont près de quarante personnes qui ont répondu à l'invitation matinale, malgré la saison inachevée des chalets à la campagne... Tout en prenant un bon petit déjeuner, l'oreille et l'esprit étaient ouverts à l'écoute...



Benoît XVI au collège des Bernardins

Le discours se place d'emblée sur un terrain fondamental, loin de toute polémique ou de toute politique : « Chercher Dieu et se laisser trouver par lui ! » Saisissant l'opportunité de ce lieu singulier : « *un lieu où le dialogue entre foi et culture doit pouvoir être débattu en profondeur*¹ », Benoît XVI donne ici une « leçon de chose », et non pas un discours dogmatique. Partant de l'expérience des moines du XIII^e siècle, à la recherche de Dieu, de ce qui est durable et sûr dans un monde changeant, il en déduit l'attitude vraiment philosophique : « regarder au-delà des réalités pénultièmes (terrestres) et se mettre à la recherche des réalités ultimes qui sont vraies ».

Le discours s'articule en trois temps :

La Parole chemin vers Dieu

1-Sur cette voie de la recherche des réalités ultimes, nous ne sommes pas dans un désert sans chemin, mais la Parole de Dieu nous est offerte. On perçoit bien ici les enjeux du synode sur la Parole de Dieu qui se tient en ce mois d'octobre à Rome : importance des sciences humaines pour percevoir au milieu des paroles, La Parole. Nécessité d'une communauté lieu de naissance de cette Parole et lieu naturel de sa compréhension juste. Nécessité d'une interprétation et refus de tout fondamentalisme. Une Parole qui nous donne des mots et même une musique (cf. les psaumes) pour nous adresser à Dieu dans cette quête sans cesse renouvelée à chaque génération... Une pluralité de sens qui, loin de dévaloriser la Parole, la fait apparaître dans toute sa richesse... Et surtout l'affirmation que la liberté d'interprétation n'est pas purement arbitraire et

subjective mais qu'elle est tenue par un lien supérieur : le lien de l'intelligence et de l'amour, la nécessité de la raison, pour rendre compte de notre foi et la nécessité du lien d'amour qui unit les croyants entre eux et avec l'humanité.

Le travail, une manière d'exercer notre ressemblance avec le Créateur

2- Dans un deuxième temps plus court, Benoît XVI nous parle du travail, l'autre aspect de la règle de saint Benoît « *Ora et labora* ». Et de la même manière que la « grande musique classique » est participation à la musique émise par Dieu dans le monde

et en l'homme, le travail humain est participation au travail de Dieu qui poursuit la mise en œuvre de sa création. Là encore il ne s'agit pas pour les humains de se prendre pour des dieux créateurs, comme si leur liberté était sans limite - sous peine de catastrophe - mais de cultiver

leur ressemblance avec le Créateur...

L'annonce de la Parole rejoint la quête des humains

3-Enfin, dans un troisième temps, Benoît XVI réaffirme avec force que puisque nous, chrétiens, avons accueilli la révélation de Dieu et puisque l'humanité est en quête d'absolu - même si notre modernité n'appelle pas cette recherche la « quête de Dieu » - nous pouvons annoncer sans réserve la Parole de Dieu car ce n'est pas une démarche de propagande, mais une nécessité intrinsèque : le Dieu unique apporte en son Fils ce que recherchent les hommes en profondeur. « Au plus profond, la pensée et le sentiment humains savent d'une certaine manière que Dieu doit exister... » Toutefois cette connaissance demeure ambiguë sans la révélation : l'humilité de la raison sera toujours nécessaire pour pouvoir accueillir l'humilité de Dieu.

La conclusion coule de source : ce qui a fondé la culture de l'Europe, **la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable !**

L'assemblée fut ravie de pouvoir prendre ainsi connaissance d'un texte important, et de partager quelques réactions. Rendez-vous est pris pour le 26 octobre : certainement, en fonction des textes disponibles, une proposition autour du synode des Évêques sur la Parole de Dieu.

1. Mgr Beau, évêque auxiliaire du diocèse de Paris en charge du collège des Bernardins



Les Augustins de l'Assomption

Notre présence au Montmartre

Les Augustins de l'Assomption au Québec, quelques dates :

- 1917** - Arrivée des Augustins de l'Assomption à Québec, avec le P. Marie-Clément Staub, fondateur des Sœurs de Jeanne d'Arc.
- 1925** - Construction du « **Montmartre canadien** » à Sillery, dans le but de promouvoir la dévotion au Sacré-Cœur. Son nom lui vient de la fondation en ce lieu de «L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence» affiliée au Montmartre de Paris.
- 1927** - Début d'un **Noviciat** au Montmartre, qui deviendra le Noviciat pour l'Amérique du Nord jusqu'en 1964
- 1948** - Prise en charge du **sanctuaire de Beauvoir** (en Estrie) dédié au Sacré-Cœur. Il fut fondé en 1920 par l'abbé Laporte. Nous le confierons aux pères maristes en 1996
- 1955** - Fondation à Bury (en Estrie) du **Collège d'Alzon** (Alumnat ou petit séminaire). En 1967, suite au rapport Parent, on se déplacera au **Mont Saint-Anne**, toujours en Estrie, dans une institution des missionnaires de Marianhill, où nous travaillerons en partenariat jusqu'en 1973
- 1965** - Pavillon de l'Assomption à **Cap-Rouge**, qui accueillera au départ les élèves de Bury et du Mont Saint-Anne pour leurs « classes d'humanité ». Institution au sein du séminaire inter-communautaire Saint-Augustin regroupant onze congrégations, que nous quitterons en 1981
- 1968** - Bénédiction solennelle du « **Centre de Culture et Foi** » au Montmartre
- 1981** - Suite à la fermeture de Cap-Rouge, ouverture de la **Maison Saint-Augustin** : un lieu de formation et d'accueil de jeunes (20 ans et plus) rue Chouinard à Québec. Jusqu'en 1988
- 2001** - Installation de la **communauté d'Alzon**, constituée d'Augustins de l'Assomption de différents pays pour relancer l'animation du Montmartre et la pastorale vocationnelle : une maison d'accueil de jeunes et de formation.



Accueil de jeunes adultes en communauté ou en foyer d'étudiants, programme « Jeunes Volontaires Assomption » ici ou à l'étranger



Dialogue : Festival de la Bible 2006, rencontre entre les trois religions du Livre



Voyage en France « Culture et Spiritualité », mais aussi journées d'excursion dans la région de Québec

Aujourd'hui au Montmartre Notre charte

Le **Montmartre**, animé par les Augustins de l'Assomption et leurs amis laïcs, s'est donné pour mission de rejoindre en particulier les personnes voulant approfondir leur foi ou revenant à la foi chrétienne, en constituant une communauté chrétienne avec une coloration particulière qui se caractérise par :

Trois axes apostoliques :

- S'approprier de façon adulte sa foi
- Célébrer, faire place à l'intériorité
- Susciter la rencontre et la convivialité

Et deux chantiers :

- Être présent au monde des jeunes
- Grandir dans l'alliance avec les laïcs de l'Assomption

Fidèles à notre charisme demandant une dimension **doctrinale, sociale et œcuménique** à toutes nos activités nous avons la conviction que le temps pris pour approfondir sa foi, pour la partager, pour en retrouver les racines, est autant de liberté gagnée pour entrer en dialogue avec la modernité, avec la société déchristianisée, avec les autres confessions chrétiennes ou les autres religions...



Formation adulte de la foi : Groupes bibliques, St Augustin, les Eglises chrétiennes, 5 à 7 de débats, conférences...

Des structures au service de la Mission

Les congrégations religieuses sont organisées en « Provinces » : Au Montmartre, nous faisons partie de la province assomptionniste d'Amérique du Nord comprenant trois régions : **Etats-Unis, Québec, Mexique** et une mission : les **Philippines**.

Le **supérieur provincial**, aidé de son conseil, veille à l'animation de la province et à la communication entre les régions. Il nomme les supérieurs régionaux et assure le lien avec le reste de la congrégation.

Le **supérieur régional**, aidé de son conseil, est responsable de toutes les activités et nominations dans sa région.

Deux communautés locales, avec chacune leur supérieur et leur conseil local constituent la région de Québec : La **communauté du sanctuaire** et la **communauté d'Alzon**.



Convivialité : Sortie à la cabane à sucre, repas communautaires, réveillon, barbecue...



Eucharistie dominicale, retraites, rencontres « apprendre à prier », prière de Taizé...

Pour un monde plus juste...

... suite de la publication des 5 axes apostoliques définis lors du dernier chapitre général... 4/5

Axe 4 : Pour un monde plus juste - justice et paix -

“Chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces petits, qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

Depuis des décennies des textes vigoureux de nos Chapitres généraux nous appellent à oeuvrer à la justice et à la paix, à être solidaires des exclus et des déracinés. Nos frères laïcs attendent des initiatives plus audacieuses : ils nous stimulent. Répondre aux cris des pauvres est une urgence dans les deux hémisphères. Aussi l’option préférentielle pour les pauvres doit-elle mobiliser davantage le corps social que nous sommes.



École de brousse à Madagascar, soutenue par le groupe Justice et Paix du Montmartre

L’être humain vaut par lui-même : cette conviction nous la partageons avec toutes les personnes de bonne volonté. Avec les fils d’Abraham, nous croyons que tout être humain est à l’image de Dieu. Exploiter le faible, c’est insulter Dieu, bafouer l’Alliance.

Avec tous les chrétiens, nous reconnaissons en Jésus, proche de l’inconnu blessé comme du riche qui partage, défenseur du faible contre l’opresseur, l’expression parfaite de la tendresse du Père pour les exclus. Étranger à la richesse et au prestige, il est plus encore pauvre de lui-même pour n’appartenir qu’à Dieu. C’est la source de sa profonde liberté et de son amour pour tous.

Notre héritage spirituel et apostolique intègre bien cette solidarité avec les pauvres, jusqu’au partage parfois de leurs conditions de vie. Les pauvres, saint Augustin les voit, les entend, les défend. Mais cette attitude naît d’un détachement passant par la mise en commun de toutes les ressources personnelles. Il ne peut y avoir sans elle unité des coeurs tournés vers Dieu. C’est le fruit d’une conversion tant personnelle que communautaire.

Héritier d’une grande fortune, le Père d’Alzon a toujours vécu pauvrement et aimé les pauvres, multipliant les oeuvres en leur faveur. Pour réconcilier avec Dieu le monde ouvrier, si exploité à l’époque, il appuie de tout son poids les oeuvres populaires. Car pour lui, le mépris de l’homme découle du rejet de Dieu.

Enraciné dans notre histoire et notre Règle de vie, notre combat contre toutes les formes de misère n’est pas matière à option. Mais pour être efficace, il doit à la fois identifier les causes des drames présents et entreprendre, en même temps, des actions bien concrètes à la portée des communautés et des Provinces.

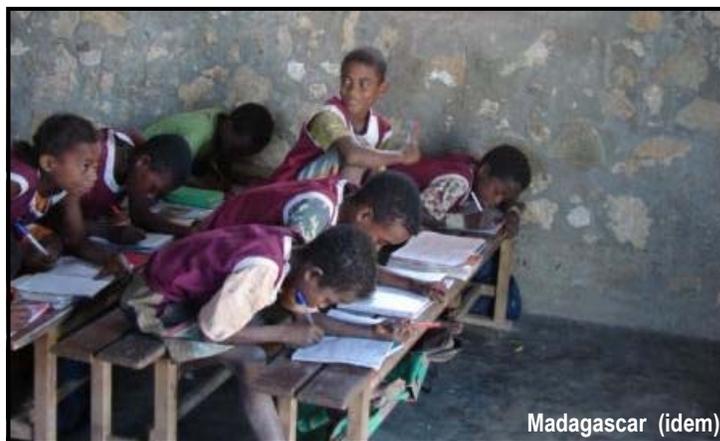
Mise en oeuvre : Propositions

Dans les Provinces

- Accentuer la collaboration avec les laïcs et les autres branches de la Famille de l’Assomption, parfois plus proches des pauvres que nous, ou qui vivent plus simplement ou qui ont une réflexion plus élaborée.
- Maintenir et intensifier la solidarité interprovinciale, sans majorer ses propres besoins, sans renoncer à des gestes en faveur de plus pauvres que soi-même. Élargir cette solidarité à de plus nécessiteux que nous.
- Promouvoir une Commission “Justice et Paix” là où elle n’existe pas, et que chaque Province ou Région lui donne un programme précis en fonction des réalités et des urgences sociales, politiques et économiques.
- Offrir des possibilités d’action à des femmes et des hommes mûrs partageant notre esprit, s’engageant avec nous pour un temps dans cette mission.

Dans les communautés

- Réexaminer chaque année, au Chapitre local, les formes concrètes de notre solidarité avec les plus défavorisés et les exclus et en tirer les conséquences sur notre partage des biens et le style de vie que nous menons.
- Par des sessions, étudier les divers aspects de la justice et de la paix pour conscientiser d’autres personnes autour de nous, identifier les causes des drames présents et à venir, et entreprendre des actions bien concrètes à notre portée.



Madagascar (idem)

Soutien aux sinistrés du typhon à Iloilo et Antique

Remerciements et Premières actions !

Un exemple concret de réalisation dans le domaine Justice et Paix, auquel ont contribué plusieurs donateurs du Québec et du Canada

A ce jour, vous nous avez envoyé 10.800 € (17.000 US\$). Cette somme nous permettra de reconstruire 38 maisons et de reloger ainsi 200 personnes.

En leur nom, un très grand merci !

Sur le Terrain, une priorité : redonner un toit aux familles qui n'ont plus rien !

Nous nous sommes rendus sur place afin de définir les besoins et d'utiliser efficacement vos dons. Nous y avons rencontré nos partenaires locaux, les Religieuses de l'Assomption, et des dizaines de familles. Ensemble, nous avons décidé notre priorité d'action : la reconstruction de maisons. Car chaque famille a besoin d'un toit pour assurer sa sécurité et son avenir.



Une famille avec des Religieuses de l'Assomption sur le lieu dévasté de leur maison



La reconstruction commence...

Un toit pour chaque famille

La maison est construite avec les matériaux locaux traditionnelles : bois et bambou, pour le sol, les murs et le toit. Les maisons font 20m², une taille respectable au regard des maisons philippines en province. Selon l'emplacement, les maisons sont surélevées sur piliers, en prévention des futurs typhons. Pour un maximum de sécurité, ces pilotis sont réalisés en béton armé.

Engagements & Partenariats

Nous nous engageons à fournir les matériaux. Chaque famille s'engage à fournir les travailleurs et la municipalité à les nourrir. Les Religieuses de l'Assomption négocient le prix des matériaux, les achètent et les distribuent. Elles vont sur le terrain et suivent le bon déroulement des chantiers.

Pour répondre aux besoins des autres familles rencontrées dans les mêmes quartiers, il nous faudrait construire encore 17 autres maisons. Cela nous permettrait de reloger 300 personnes. Pour atteindre cet objectif, nous avons encore besoin de 5.000 €, grâce à vous et à la mobilisation de vos amis.

Vous pouvez continuer à envoyer une contribution financière pour ces victimes :

Pour l'Europe, en Euros : Assomption - 79, Avenue Denfert-Rochereau - 75014 PARIS - France.

Pour le Canada, en dollars canadiens : Montmartre Canadien - 1679, Chemin Saint-Louis - QUEBEC G1S 1G5 - Canada.

Si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal vous permettant de déduire ce don de vos impôts, merci d'envoyer votre don au compte : Procure Missionnaire de l'Assomption (Paris) ou Montmartre Canadien (Québec), avec la mention explicite "pour les victimes du Typhon Fengshen".

Le mieux est de joindre un petit mot au chèque.

Nouvelles en bref

NOUVEAUX HORAIRES DES EUCHARISTIQUES AU MONTMARTRE *

A PARTIR DU LUNDI 20 OCTOBRE 2008

UNE SEULE EUCHARISTIE PAR JOUR :

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, et Samedi à 11h15 (au sanctuaire)

Vendredi à 19h30 (au sanctuaire)

Dimanche à 10h30 (au centre)

ADORATION

Exposition du Saint Sacrement de 19h30 à 21h

Tous les soirs du lundi au vendredi

* En raison des récentes nominations de religieux assomptionnistes appelés à d'autres missions

NOUVELLES DES FRÈRES

Courriel de Florence, du 5 octobre 2008

« Voilà mon premier message de Firenze. Le voyage fut très bon et agréable. Comme prévu je suis arrivé ici jeudi matin. J'ai eu le temps de faire une courte visite de la maison pour me repérer, pour rencontrer les frères, et pour prendre possession de ma chambre, et me reposer un peu. Ensuite je suis rentré dans le nouvel horaire européen: repas de midi à 13h, Messe à 19h, suivie de vêpres, ensuite vers 20h le repas du soir jusque vers 21h. A 21h une nouvelle partie de la journée commence et finit vers 23h30. J'avais quasiment oublié cette façon de faire. Mais enfin, on s'habitue.

Pour le reste tout semble bien. Découverte de la ville, des gens, des habitudes. Demain je passe un test d'italien pour suivre un mois intensif à l'Université. [...]Merci pour toutes ces années passées au Montmartre. [...]

Bonne continuation dans votre mission au Montmartre. La mission à Québec est belle, les possibilités sont énormes, le potentiel est grand. Avec une bonne stratégie vous pouvez atteindre les coeurs de ceux et celles qui sont affamés et assoiffés de la Parole de Dieu. »

Fraternellement... Lucian, Firenze.



L'Église de la communauté de Florence



Le marché de Bunia

Courriel de Butembo, du 6 octobre 2008

« Mon père, nous sommes très heureux de lire votre message plein d'espoir et d'encouragement. Nous sommes encore à Butembo en train d'attendre que la situation des passeports se débloque. Les nouveaux passeports sont à Kinshasa, bientôt ils seront distribués. *[Il n'y avait plus de passeports disponibles depuis plusieurs mois au Congo ndr]* Il y a donc lieu d'espérer. Qu'en est-il de notre admission à l'université, nous serions heureux d'apprendre de bonnes nouvelles à ce sujet. [...]. Le P. Kanyororo est déjà à Butembo, nous avons eu le temps de lui parler et il nous a bien encouragés à aller vous rejoindre afin d'étendre le Règne de Jésus-Christ. À très bientôt.... »

Frères Gaston Mumbere Ndaleghjana et Joseph Kakule Munduvuyira,
Attendus prochainement au Montmartre